B.SMETANA: Quatuor n°1 en mi mineur "*Z mého Zivota* " ("*De ma vie* ")

Allegro vivo appassionnato- Allegro moderato alla Polka- Largo sostenuto- Vivace

Dans la nuit du 19 au 20 octobre 1874, Smetana, malade déja depuis quelques années, devient totalement sourd. Abattu, il abandonne toute composition pendant deux ans et reprend son travail sur cette œuvre autobiographique en 1876. Il a lui même expliqué dans une célèbre lettre la genèse de ce quatuor : " Ce que j'ai voulu faire, c'est retracer en musique le déroulement de ma vie. Premier mouvement: goût pour l'art dans ma jeunesse, atmosphère romantique, nostalgie indicible… Parallèlement s'annonce dès ce prologue l'avertissement du malheur futur, cette note de mi, du finale: c'est ce funeste sifflement strident qui s'est déclenché dans mes oreilles en 1874, marquant le début de ma surdité. Le deuxième mouvement, *quasi polka* , me transporte à nouveau dans le tourbillon joyeux de la jeunesse alors que je composais une foule de danses tchèques et que j'avais moi-même une réputation de danseur infatigable… Le troisième mouvement , *Largo sostenuto* , est une réminiscence de mon premier amour pour une jeune fille qui deviendra plus tard ma chère épouse. Le quatrième mouvement: prise de conscience de la force réelle d'une musique nationale, joie de constater que le chemin pris conduit au succès, jusqu'au moment de l'interruption brutale provoquée par la catastrophe; début de la surdité, perspective d'un triste avenir, un très faible espoir d'amélioration, et, pour conclure, un sentiment profondément douloureux. Tel est, résumé, le contenu de cette composition qui a, en quelque sorte, un caractère privé et, pour cette raison, a été intentionnellement écrite pour un nombre limité d'instruments, - le quatuor à cordes; ils doivent s'entretenir, comme on le ferait dans un cercle d'amis, de faits qui ont une véritable importance. Rien de plus."

Des instruments du quator, c'est l'alto avec ses tons en clair-obscur qui va se prêter le mieux à servir les desseins expressifs du compositeur. Dans le premier mouvement, où il représente l'appel du destin. Dans le deuxième, où sa fonction oscille entre celle de "beau parleur", cavalier des dames, sous les miaulements affriolants des violons, et celle de cor de postillon. Dans le troisième mouvement, c'est au violoncelle qu'est confié le chant d'amour à la belle aimée. Enfin, la danse enjouée du dernier mouvement semble ne pas devoir finir, quand elle s'interrompt brutalement sur deux mesures de silence. L'appel intolérable du premier violon sur l'harmonique de mi fait basculer l'œuvre qui s'achève en mi -teinte, dans une sorte de soupir calme et résigné.